

Les effets du confinement sur les enseignants en établissement agricole

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Les répondants et leur activité professionnelle en confinement

→ **332 répondants** à [l'enquête en ligne de l'IFÉ](#)¹ diffusée entre le 14 mai et le 22 juin 2020 ont dit enseigner dans un établissement agricole. L'analyse de ces réponses a donné lieu à un rapport détaillé « Les effets du confinement sur l'activité des enseignants en établissement agricole. Rapport d'enquête (IFÉ, 2020) » dont ce document est la synthèse.

→ Les répondants ont eu des **contextes de confinement équivalents à ceux de l'ensemble des enseignants** : 90% d'entre eux étaient confinés à *leur domicile*² et seulement 2% *en dehors*, 72% ont passé le confinement *en couple ou en famille*, 23% avec des *personnes nécessitant un soin spécifique* comme des enfants et une minorité de 9% *seuls*. En revanche, **les conditions matérielles de confinement en enseignement agricole ont été légèrement moins confortables (64%) et légèrement plus précaires (7%)** que celles de

Population

- 332 répondants dans le secondaire dans des établissements agricoles
- 62% dans l'enseignement agricole public et 38% dans l'enseignement privé sous contrat
- 26 académies représentées
- 32% d'hommes
- 61% de fonctionnaires du Ministère de l'Agriculture, 21,5% de contractures et 9,5% de fonctionnaires de l'Éducation Nationale

¹ <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/groupes-de-travail/enquete-ife-sur-enseignement-et-confinement/201ceffets-du-confinement-sur-l2019activite-des-professionnels-de-l2019enseignement201d>

² Les termes en italique renvoient aux termes exacts employés dans le questionnaire.

l'ensemble des enseignants (respectivement 67% et 4%). Elles ont été perçues comme *confortables* par presque deux tiers d'entre eux et *acceptables* par un petit tiers (29%).

→ **Le ressenti professionnel est le même que pour l'ensemble des enseignants**, passant d'un tiers de répondants *plutôt à l'aise* (33%) et 43% *plutôt mal à l'aise* au début du

confinement à un tiers *plutôt mal à l'aise* (34%) et 45% *plutôt à l'aise* à la fin de celui-ci. **La moitié des répondants en établissement agricole ont jugé l'expérience globale plutôt positive (51%)**, 30% *plutôt négative*, et une minorité *très négative* (10%) ou *très positive* (9%). **62% des répondants disent voir leur activité différemment depuis le confinement.**

Le télétravail : temps de travail rallongé et développement de compétences

→ Si 70% des enseignants (tous établissements confondus) ont estimé avoir une charge de travail alourdie pendant cette période, ce chiffre monte à **79% pour les enseignants en établissement agricole**. Ils sont aussi moins nombreux à avoir eu *moins de travail* durant le confinement (4% contre 9% en moyenne). **41% des répondants ont eu du mal à trouver du temps pour leur activité professionnelle**, d'ailleurs le *temps disponible* a moins souvent été considéré comme un *point fort* par les répondants de l'enseignement agricole (29,5%) qu'il l'a été en moyenne (34%). **11% des répondants ont eu pour difficulté principale la gestion de leurs vies professionnelle et personnelle dans un même lieu** : logistique de la maison, enseignement à ses propres enfants... Ces responsabilités, ajoutées aux circonstances exceptionnelles d'enseignement, ont causé chez 4% des répondants une **fatigue et un stress intenses**.

« Grande frustration et grande fatigue... Un mélange compliqué entre une vie familiale et professionnelle, des horaires de travail très tardifs pour pallier aux difficultés de transmission de notions : refonte des cours pour pouvoir les accompagner au mieux sans être présents à leur côté. Les journées principalement consacrées à répondre aux avalanches de mails quotidiennes et aux contacts téléphoniques avec élèves et familles et les soirées et nuits à retravailler l'ensemble des cours envoyés aux

élèves. » Enseignante en mathématiques en lycée agricole.

→ **De nombreux enseignants ont pu s'appuyer sur leurs propres compétences** : *compétences d'organisation* (62%), *d'usage de l'informatique pour communiquer* (55%) et *pour les apprentissages* (48,5%), *compétences de communication et de médiation* (53%) et *connaissance des besoins spécifiques de ses élèves construites avant le confinement* (46%). Elles ont cependant été un peu moins souvent des *appuis* que pour l'ensemble des enseignants.

→ **Un répondant sur cinq (21%) a pour satisfaction principale d'avoir développé de nouvelles pratiques et compétences pédagogiques**, le confinement ayant obligé à retravailler les supports d'enseignement, rédiger les notes de façon formalisée et tester des outils numériques ludiques et innovants. 38% des répondants percevant désormais leur activité différemment parlent d'une **modification de leurs pratiques pédagogiques** : classe inversée, leçons plus explicitées, supports plus variés et visuels, de manière à rendre les cours accessibles à tous les élèves.

« Le confinement a permis de concevoir de nouveaux cours pour les rendre accessible aux élèves, c'est-à-dire que les élèves puissent en prendre connaissance seul, sans accompagnement d'un prof. J'ai particulièrement apprécié, avec le système de quiz, l'accompagnement individuel des élèves :

pour chaque savoir enseigné, et pour chaque élève, on a un aperçu très précis des acquis et non-acquis. L'individualisation est très intéressante, mais aussi très

chronophage... » Enseignante en information-documentation en lycée agricole.

Enseigner et évaluer à distance

→ Une énorme majorité des répondants a **passé autant ou plus de temps que d'ordinaire à concevoir et préparer les activités (93%) et les mettre en œuvre (84%)**. Les proportions d'enseignants ayant réalisé ces activités *plus que d'habitude* sont particulièrement hautes en enseignement agricole. **Tous les aspects de la préparation et de la mise en place des enseignements ont été vécus comme plus ardues durant le confinement** : autour de deux tiers des répondants ont trouvé plus difficile d'*adapter les enseignements aux besoins spécifiques des élèves* (68%), de *mettre en œuvre des enseignements* (65%) et de *concevoir et préparer les activités* (62%).

→ 18% des répondants ont eu comme **difficulté principale l'enseignement et l'évaluation à distance**. Réécrire ses cours, répondre aux messages, corriger les travaux individuellement, mais aussi faire face aux problèmes de connexion, s'adapter aux compétences numériques des élèves, sont autant d'activités très chronophages.

« L'enseignement à distance est complètement différent de celui en face à face. Il a fallu refaire des cours, rechercher des documents, des supports (vidéos de cours, etc.) car les élèves n'avaient pas forcément leur manuel et leur cahier. Il a fallu créer davantage d'exercices "ludiques", comme des QCM par exemple, pour que les cours ne soient pas trop rébarbatifs et éviter le décrochage à cause de l'écrit... Cela demande beaucoup plus de travail, sachant que l'élève n'a pas l'enseignant face à lui pour répondre à une incompréhension (même s'il avait la possibilité de me contacter, il n'a pas forcément osé le faire). » Enseignante de mathématiques en lycée agricole.

→ Une minorité non négligeable de répondants (6%) a rapporté des difficultés pour motiver les élèves et pour enseigner en l'absence d'interactions en face à face et de dynamique de groupe. C'est tout particulièrement le cas pour les enseignants de matière techniques, professionnelles, de langue vivante ou d'EPS. **16% des répondants regrettent de ne pas avoir pu mettre en place des travaux pratiques et des projets de terrain** (chantiers-écoles, mises en situation professionnelle, travaux pratiques d'élevage ou d'observation du sol, stage d'étude de territoire...). À l'avenir **28% des répondants aimeraient être formés à l'enseignement et l'évaluation à distance**, en particulier dans les disciplines techniques et pratiques.

Exemples d'activité non menée à bien : « une semaine de chantier école (commande professionnelle d'un PNR [Parc Naturel Régional]) ; une semaine d'étude naturaliste (commande professionnelle d'un PNR) ; organisation et réalisation d'un événementiel grand public "Fête des pelouses sèches" (commande d'une asso de protection de la nature locale et de 3 communes, participation du conseil départemental...) ». » Enseignante en biologie, écologie et aménagement des espaces naturels en lycée agricole.

→ Si **les évaluations formatives ont été réalisées autant ou plus que d'habitude par la moitié des répondants (49%)**, l'évaluation **sommative a été nettement moins fréquente** : trois quarts des répondants l'ont réalisée *moins ou pas* (77%). Les évaluations, aussi bien formatives que sommatives, sont majoritairement considérées comme **plus difficiles à mettre en place durant le confinement** (59% et 29%), quand elles ne sont pas tout

bonnement non réalisées. Les répondants en enseignement agricole sont d'ailleurs plus nombreux (59%) que la moyenne (54%) à avoir trouvé l'évaluation formative *moins facile* durant

le confinement. **13% des enseignants regrettent de ne pas avoir pu évaluer leurs élèves**, par manque de temps, d'outils appropriés ou par crainte de la triche.

Suivi et autonomie des élèves

→ **Plus de trois quarts des répondants ont autant ou plus fréquemment suivi et accompagné les élèves dans leurs travaux personnels** (81%) **et adapté les enseignements à la diversité des élèves** (79,5%). 11% des répondants expliquent que le confinement a parfois favorisé l'individualisation en fonction des besoins des élèves et sont satisfaits d'avoir eu un suivi régulier des élèves, au téléphone par exemple. 14% de ceux qui ont rapporté un changement dans la vision de leur activité expliquent que l'individualisation des élèves a été rendue possible grâce au numérique et en l'absence de « *l'effet de groupe* ». **Cependant, trois quarts des répondants ont trouvé difficile de suivre et accompagner les travaux personnels des élèves**, et ce suivi est la **première activité considérée comme importante mais non menée à bien** (25% des réponses) : certains enseignants ont eu le sentiment de ne pas réussir à suivre tous les élèves, ou pas suffisamment (s'assurer qu'ils travaillent, rendent les devoirs...), particulièrement en enseignement agricole concernant la rédaction du rapport de stage ou l'accompagnement dans le stage professionnel.

« *Des échanges plus personnalisés avec mes élèves mais possibles du fait d'un décrochage de 30 à 60% selon les classes.* »
Enseignante pluridisciplinaire en collège et lycée agricole.

« *Un travail d'apprentissage de la dissertation avec des 1ères : les meilleurs élèves ont pris les consignes, les ont faites dans leur coin et sont revenus une heure plus tard, comme prévu, pour me donner leur travail. Je suis donc restée à guider les élèves les plus fragiles, ceux qui n'osent pas intervenir en cours.* » Enseignante de lettres et philosophie en lycée agricole.

→ **Plus de deux tiers des enseignants ont consacré plus ou autant de temps aux relations avec les familles des élèves** (69%). Le lien avec les familles a aidé un quart des enquêtés en enseignement agricole (24%), loin du chiffre moyen de 39% de l'ensemble des enseignants. 19,5% des répondants jugent que **la difficulté principale du confinement a été le décrochage des élèves** et la difficulté à joindre leurs familles, qui leur ont donné le sentiment d'avoir peu d'emprise sur la situation, et 8% des répondants aimeraient recevoir une formation sur la façon de gérer la démotivation et le décrochage des élèves. **23% des répondants ont en revanche eu pour satisfaction principale l'amélioration de leurs relations avec une partie des élèves** : lien inédit, relation de confiance, passage d'une relation enseignant/classe à enseignant/élève. 5% des répondants ont avant tout apprécié durant ce confinement l'implication nouvelle des parents, qui se sont montrés reconnaissants.

→ **Plus des deux tiers des répondants ont jugé l'autonomie de leurs élèves problématique** (71%, contre 64% de l'ensemble des enseignants). Leurs réponses aux sollicitations des enseignants ont été un *obstacle* pour 42% des répondants et un *point fort* pour moins d'un tiers (29%) alors que 37% des enseignants tous types d'établissements confondus y ont vu un *appui*. **17% des répondants saluent le sérieux, l'investissement et la motivation de leurs élèves** et notent le développement de leur autonomie et leur responsabilité, y compris parmi ceux ordinairement en difficulté, en l'absence du jugement des autres. **9% des enseignants ayant désormais une vision différente de leur activité expliquent que leurs élèves ont gagné en autonomie**, les outils numériques leur permettant une plus grande indépendance dans leurs apprentissages.

« Certains élèves lors du confinement ont fait preuve parfois d'une autonomie et d'une prise en charge certaine alors qu'en classe

ils étaient plutôt réticents à travailler. » Enseignante dans un collège agricole privé.

Le rôle du numérique

→ 23% des enseignants estiment avoir réalisé une nouvelle activité durant le confinement, et **pour la majorité de ceux-ci (74%), il s'agit de la mise en œuvre d'activités d'enseignement en ligne** : classe virtuelle, visioconférence, nouveaux supports d'enseignement et d'évaluation, enregistrement de vidéos pour remplacer les cours pratiques... Parmi les enseignants déclarant avoir changé de regard sur leur activité, **13% expliquent avoir pris conscience de l'importance des outils numériques**, qualifiées de « nouvelles armes » qu'il serait utile de continuer à utiliser de façon hybride.

→ **La maîtrise des outils numériques par les élèves a été vécue comme une difficulté pour 71% des répondants** (contre 64% pour l'ensemble des enseignants). 55% des répondants estiment que la (non) maîtrise de ces outils par les parents a également été une *difficulté*. A l'inverse, pour deux tiers des enseignants enquêtés, la maîtrise des outils numériques n'a pas été une *difficulté*. Pour près d'un répondant sur cinq (18%), **le développement de nouvelles compétences numériques (ENT, Pronote, outils de visioconférence, outils d'évaluation et de quizz en ligne...)** est la plus grande satisfaction tirée de cette période.

→ Néanmoins, **11% des enseignants regrettent ne pas avoir été formés à l'usage des outils numériques** (classe virtuelle, Teams...) et de ne pas avoir su réaliser ce qu'ils souhaitaient (capsules vidéos, classe virtuelle dès le début du confinement...). Près de la moitié des répondants (**48%**) aimeraient recevoir à l'avenir une formation sur les outils numériques et collaboratifs permettant de mettre en œuvre la classe virtuelle ou l'évaluation en ligne, mais aussi sur des outils spécifiques à l'enseignement agricole (réalisation de films pour montrer les gestes professionnels par exemple).

« Me concernant, j'aurais voulu davantage maîtriser les outils afin de fournir davantage de situations d'apprentissage et d'évaluer mes élèves ; j'ai le sentiment d'avoir passé trop de temps sur la gestion des outils et l'apprentissage de cette situation inédite. » Enseignante en anglais, français et adaptation à l'environnement professionnel, en lycée agricole.

→ La disponibilité et la qualité de la connexion à internet et du matériel informatique ont aussi bien posé problème aux enseignants (dans 40% des cas) qu'à leurs interlocuteurs (dans 72% des cas). **35% des répondants estiment que l'insuffisante performance de leur matériel informatique et/ou de celui de leurs élèves a été la difficulté principale pendant cette période.**

Problèmes informatiques les plus cités par les répondants

- Matériel personnel trop ancien ou inadapté (absence de micro, de webcam etc.)
- Matériel partagé au sein de la famille
- Réseau de piètre qualité, connexion internet très lente (en particulier dans les territoires ruraux isolés)
- Absence d'ordinateur, seulement un portable ou une tablette

→ **Peu d'enseignants sont satisfaits des outils et ressources numériques mis en place par leur institution avant le confinement** (23%) ou *durant le confinement* (34%). Les enseignants en établissement agricole sont moins

nombreux (51%) que la moyenne (63%) à avoir vu les *outils numériques issus d'autres sources* comme des *appuis*.

Rapports avec les collègues et la hiérarchie

→ **60% des répondants ont plus ou aussi souvent collaboré et coopéré au sein des équipes pédagogiques.** 29% l'ont fait *plus souvent que d'habitude* contre 22% en moyenne sur l'ensemble des enseignants, et seulement 4,5% ne l'ont *pas du tout* fait durant le confinement contre 8% en moyenne.

« La communication avec certains enseignants, collègues, qui permettait de voir que nous avions tous les mêmes difficultés et qui nous permettait de relever la tête lorsque nous craquions physiquement et psychologiquement ! » Enseignant en zootechnie en lycée agricole et lycée professionnel.

→ **De nombreux enseignants ont pu s'appuyer sur la collaboration avec leurs collègues** (43% en enseignement agricole contre 37% en moyenne). **La collaboration avec les collègues a cependant été plus difficile que d'ordinaire selon une majorité d'enseignants en établissement agricole** (58% contre 53% en moyenne). La principale difficulté pour une minorité de répondants (5%) a consisté en un travail en équipe à distance compliqué et des problèmes de communication entre collègues : manque de concertation sur le volume de travail demandé aux élèves, la façon de communiquer avec eux, d'envoyer les cours... Par ailleurs, **6% des répondants**

déplorent le manque d'échanges informels avec leurs collègues, les visioconférences ne pouvant les remplacer.

→ **L'accompagnement et les consignes de leur hiérarchie ont plus souvent été des points forts (respectivement 34% et 31%) que des difficultés (respectivement 21% et 26%), et ont plus souvent été appréciés dans l'enseignement agricole** que par la moyenne d'ensemble des enseignants (respectivement 22% et 19%). Malgré cela, **12% des enseignants ont eu pour difficulté principale le manque de soutien de leur hiérarchie** : pas d'instructions ou des injonctions contradictoires, hiérarchie perçue comme « *distante* », « *absente* » ou encore « *autoritaire* ».

« L'absence totale de cadrage venant de notre autorité académique et de la DGER [Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche] du ministère de l'agriculture : avec ordres et contordres, une FAQ réalimentée au jour le jour et se contredisant entre les différentes pages, notre spécificité enseignement agricole à la fois dépendante des décisions de l'EN [Éducation Nationale] et en même temps s'en affranchissant sur certains points... » Enseignante en biologie-écologie en lycée agricole.

CRÉDITS

Coordination : Edwige Coureau-Falquerho

Auteures : Diane Bédouchaud, Elodie Leszczak

Édition-maquettage : Elodie Leszczak, Emilie Normand

Institut Français de l'Éducation, Novembre 2020, Lyon (France)